



L'ours et la lune

Texte de Cécile Alix

Illustrations d'Antoine Guilloppé

1

Ici, même le soleil est froid.
Lorsque l'hiver arrive, la nuit est plus profonde
que la plus profonde nuit. Elle dure des mois.
Pas un éclat, pas un bruit. Juste la bise,
le frisson des glaçons sur la banquise
et la lune, toute seule dans le ciel,
qui aimerait un peu de chaleur,
un peu de douceur...

2

Au bord de l'océan gelé, l'ours passe,
tête basse, pattes lourdes sur la glace.
Il s'ennuie dans la longue, si longue nuit...
Il rêve, l'ours polaire ! De voyage et d'amitié,
de nouveaux paysages, de couleurs parfumées.
Et de lumière...

3

La lune, au ciel accrochée, regarde l'ours marcher.
Dans le miroir d'eau glacée, l'ours voit la lune briller.
Lentement, il lève le museau.
Doucement, elle glisse de là-haut.

Sur le dos rond et lisse de l'ours se pose la lune.
Comme une caresse, plus légère qu'une plume.

4

– Ce qu'elle est chaude, ce qu'elle est douce, ta fourrure !
murmure la lune.
– Ce qu'elle est claire, ce qu'elle est pure, ta lumière ! dit l'ours.
L'une éclaire l'un, l'un réchauffe l'une.
Leurs rêves roulent et s'enroulent à l'unisson...

La lune fond fond fond...
devient croissant, barque d'argent.

Bercés par les courants d'air,
s'envolent le bateau-lune et l'ours polaire...
de l'autre côté du monde, à l'envers de la terre.

5

Longtemps, ils voyagent dans le ciel,
survolent les mers, les océans.
Dans son croissant de lune, l'ours s'émerveille :
le monde est si rond, si grand !
Sur la bosse des baleines, les mouettes glissent en riant,
les dauphins bondissent sous les ailes des goélands.

L'ours et la lune vont voguant, volant,
et la brise salée sème des graines de liberté.

6

Pluie d'étoiles sur la forêt tropicale !
Poussés par le vent, l'ours et la lune
touchent la cime d'un géant.
Sur sa branche, enveloppée de brume,
la panthère noire leur sourit.
Dans son pelage de soie brune, l'or de ses yeux luit.
Toute la nuit, ils se racontent leurs pays :
la chaleur de l'Asie, l'hiver polaire, la saison des pluies.
Le silence du Grand Nord et les chants de la forêt sonore.

Petit à petit, des graines d'amitié
s'envolent dans la nuit.

7

File jusqu'au désert, barque de lumière !
Là, dans le grand Sahara blond, entre les vagues de dunes,
le dromadaire avance à l'horizon, fier sous la lune.
L'eau coule dans l'oasis, il boit à la source.
– Viens respirer mes délices, dit-il à l'ours.
Je transporte des étoiles d'anis, des fleurs de safran,
de la cannelle, de la citronnelle et des tiges d'encens.

Petites graines de saveurs, perles parfumées
déposent leurs couleurs sur l'ours émerveillé.

8

Il pleut. À petits pois. Puis, à gros grains de pluie.
L'orage éclate, les pies s'ébattent.
Il y a dans l'air comme une chanson...
Le bateau-lune se faufile sur les tuiles de la ville.
– Rou-rou, l'ours ! roucoule le pigeon. Pataugeons, barbotons !
Jouons ensemble à saute-poisson !

L'ours devient funambule et s'amuse sur les toits
entre les gouttes et les bulles qui s'égrènent de joie !

9

Plus tard, la lune vient s'arrondir au-dessus du grand cerf
et, le temps d'un sourire, dépose l'ours polaire.
Sous l'érable vert, dans les herbes qui frisent,
le roi de la forêt, le prince de la banquise
enlacent leurs pas, mêlent leurs traces.
En eux résonne toute la sagesse du monde.

Lorsque l'ours part, des graines de souvenirs
se nichent dans sa mémoire.

10

Quand le bateau-lune s'approche des glaces,
l'ours blanc retrouve sa place au bord de l'océan gelé.
Et la lune, comme une image, s'en retourne briller. Si sage...
Tout est calme, pas un bruit. Rien ne bouge, rien ne frémit...

11

L'ours immense au regard tranquille
sourit à sa lune qui ondule.
Les graines de leur voyage s'éparpillent dans la nuit.
Dans l'aube pure et glaciale, elles fleurissent en aurore...
en aurore boréale.